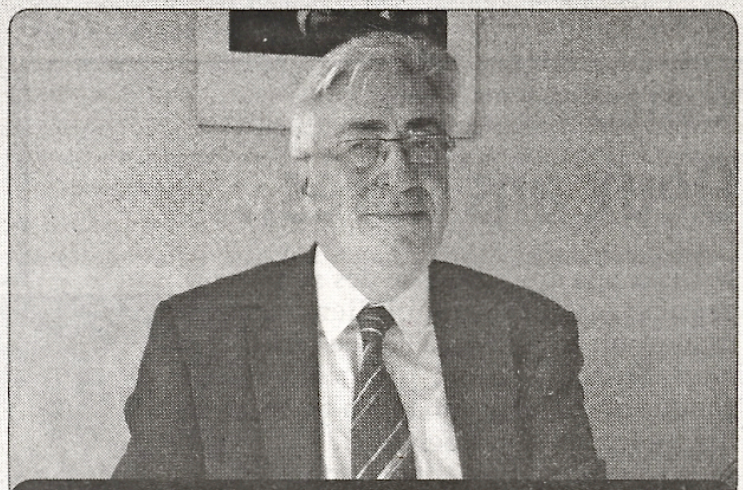
Les dossiers locaux de Christian Bataille



Christian Bataille est député de la 22e circonscription.

■ Christian Bataille, député de la 22e circonscription du Nord, prépare la rentrée parlementaire. Sous fond de loi Hadopi à l'Assemblée nationale et de rassemblement au Parti socialiste, il s'est penché sur les dossiers «locaux ».

L'Obs. : Que pouvez-vous nous dire sur la rentrée du Cambrésis ?
Christian Bataille : Je ne peux vous parler que de ma circonscription (NDLR : Solesmes, Le Cateau et Carnières dans le Cambrésis). La rentrée n'a pas été satisfaisante. Le lycée Desmoulins du Cateau perd 6 postes et ferme sa section BTS. Apparemment les suppressions touchent plus les lycées que le collège dans le Cambrésis. Je constate qu'il n'y a pas de mouvements sociaux en réponse à cela.

L'Obs. : En ce qui concerne le social justement, pouvez-vous nous parler des licenciements chez Porthault?
C.B. : Cette entreprise ne va pas bien. Je connais des salariés qui sont des amis, des voisins. C'est toujours un drame. Dans ce cas-là, on ne parle pas de chiffres. Je suis bien évidemment solidaire de ces salariés. Il me semble que l'on parle de licenciement pour un tiers des effectifs. Je souhaiterais éviter cela. Il ne faut pas oublier que la délocalisation en Lituanie est condamnable, mais elle peut tout à fait se produire.

L'Obs. : Autre secteur en crise, la production laitière...
C.B. : Avec la dérégulation européenne, les quotas sont remis en cause. Et cela touche nos producteurs de plein fouet. Il faudrait vendre le lait à 400 € la tonne pour qu'ils puissent s'en sortir. Aujourd'hui, il est à 300 €. Fin septembre, ils vont mener une action de distribution de lait. Pour montrer leur mécontentement.

L'Obs. : Enfin, que pensez-vous du redécoupage de circonscription, qui vous touche directement?
C.B. : En effet, dans ce projet de redécoupage, je perds le canton du Cateau. Ce que je regrette parce que sans faire de sentimentalisme, c'est un secteur que j'aime bien. C'est un redécoupage républicain, qui me sera moins favorable, mais que j'accepte.

Propos recueillis par P.C